

Zorica Sentic

Choix de poèmes

bruit de nuit

*petit bruit anodin
dans la nuit
les yeux fermés
fenêtre ouverte
sur jardin*

*ce n'était pas la radio
ça ne venait pas d'en haut
un petit écho
concerto
tantôt
flamenco
mélo
petit écho
musical
valse autrichienne
mélodie polynésienne
pas logique
uno doué tré
accent Italien
ou était-ce brésilien
ça ne pouvait être martien
ou était-ce asiatique
une chanson acadienne
accents canadien
grec, latin ou arménien
polonais, russe, ou roumain
au loin des tam-tams africains
la nuit
aoûtienne*

*premier diagnostic
moustique
l'écho sadique, tragique
rien de folklorique
d'excentrique
un moustique se serait trahi
un moustique arrête de chanter
quand il a piqué*

*des mots
s'échappaient du dico
c'était ça le petit bruit de la nuit
les feuilles bougeaient
chantaient
des mots trapézistes
illusionnistes
un
par
un*

à
la
file
indienne
sortaient du dico

ce n'était que des mots
le petit écho

au petit matin
l'air était parfumé

bouquets de mots
lisibles
des bouquets de mots
parfumaient la chambre
le dico était tombé
ouvert sur la page 346

Il manquait un mot
Espéranto

sur le chevet
le stylo
le papier blanc
bruit de nuit
était écrit

éblouie
en calligraphie
dans un coin du tableau
un autographe d'un lexicographe
LEJZER LUDWIK ZAMENHOF 1887

une nuit 2004
pour ne pas oublier un autre bruit

Zorica Sentic

Ce soir...

Qu'est-ce que fais-tu ce soir ? Où dors-tu ? Qu'est-ce que tu mangé? A quoi penses-tu? Où es-tu? Rêves-tu? Dis-moi que je t'obsède ! Oui, là, là ! Ce soir !

Tu es fâché ? Tu te souviens-tu de cette journée...? Ce n'est pas possible ? Je te parie que toi aussi, tu m'as écrit une lettre que tu n'as pas envoyée. Ce soir, justement. Tu as mal ? Oh, comment te surprendre?

Ce soir, tu m'aurais tout expliqué.... tu aurais pu me mentir, si, si tu aurais pu. Mais tu n'es pas là. J'enrage. Je m'endormirais bien à tes côtés. Dis donc, avec qui tu dors ce soir ? Tu penses à une autre ? Est-ce que tu penses à moi ? Embrasses-moi ? Non, puisque tu en embrasses une autre et que tu lui fais l'amour.

Tu t'embêtes, tout seul, ce soir, hein ? Tu m'as déjà oubliée?

Tu ne veux pas écrire... juste pour inventer une histoire verte avec des grenouilles ? Dis-mois ! Qu'est-ce que tu as inventé ?

Avec qui tu es? Qu'est-ce que tu as partagé ce soir ? C'est déjà loin, ce soir-là. L'aube se lève déjà. Je vais essayer de rêver. Qu'est-ce que tu fais, toi, aux aurores? Où es-tu exactement ? Qu'est ce que fais-tu demain?

Qu'est-ce que tu penses-tu de mon titre ? Dîner avec les grenouilles ce soir?

Si tu savais à quel point j'ai faim et soif de toi. Et puis justement ce soir. Si seulement tu savais. Tu ne te poserais même pas de question, tu serais déjà là. Et tu... tu ne serais pas obligé de répondre à aucune question, je te promets. On ferait comme si de rien n'était. On reprendrait notre histoire sans histoire, juste là où on l'avait laissée, tu sais... le dîner raté.

Ce soir, on l'aurait sauté, le dîner, pour aller directement se coucher et rattraper toutes ces années. Et demain, on l'aurait écrite notre histoire.

Bonne nuit mon amour.

Non, bonjour, le soleil se lève.

Zorica Sentic

(Extrait "Qu'est ce que fais-tu?")

être un mot

*je voudrais être
un mot
compliqué
impossible
à mettre au pluriel
être rare
le mot unique
dans ton dico
je voudrais être un verbe
que tu ne
conjuguerais
qu'au présent
et au future*

Zorica Sentic

je n ai pas de toit

moi, je n'ai pas de maison, je n'ai pas de gîte
pas un abri, pas un seul nid ne m'abrite
je n'aime pas les plafonds bas ni les toitures
et les villas voilées de clôtures
qui font trempette sur la plage
hors de prix ça!
et plus de mon âge

moi, je n'aime que les images et les sons
les rires et les soupirs
la moisson des chansons
les frissons et les gémirs
les abeilles, les guêpes et les cigales
les fourmis, les frelons, et les mygales
ça ne me fait ni rime ni raison
puisque les oiseaux n'ont ni toit ni maison

je n'ai pour amants que des mots taris
et un deux vieux ordinateurs pour maris
dans le jardin poussent des citrons vert-opales
tout juste ronds, à peine ovales
et là, quelques vagues bleus à l'âme
jeux de couleurs, jeu de femme

j'entends souvent pleurer les palmes du palmier
et les olives flirter avec ce tordu d'olivier
si si, c'est vrai de vrai !
il suffit de regarder, au frais
à la bonne heure
les abeilles qui se butinent en cœur
les fleurs qui ne se dévoilent
qu'à la brillance des étoiles
oh oui !
les étoiles brillent
et les planètes scintillent
tu connais ça !
eh l'autre !
comme si tu ne savais pas !
bon, écoute voir la suite
je suis au bord de la cuite !
et les guêpes m'embêtent
les moustiques m'astiquent
et vive l'alouette !
une fourmi rieuse se pique
et le temps stoppe
je dois prendre une cloppe
non !
bien sur, petit con !
ma pendule est morte
et la pluie inonde une terre morte

*l'orage gronde, grand son !
le réveil vermeil
m'éveille au soleil
je gratte une ronde
pour quatre-vingts tours du monde*

*moi, je n'ai ni maison ni toit
oh, ça va !
on ne me la fait pas !
fous-rires de fourmis, mouettes moqueuses :
elles me recausent, les gueuses
d'un étrange oiseau qui gobe mes fruits
dans l'après midi.
il file sans un mot
à la vue du corbeau
ma coccinelle revient souvent
donner des nouvelles d'un ancien amant*

*mais tais-toi !
je ne t'ai rien dit
pourquoi tu souris ?*

*fraises des bois, murmures de mûres
bocal vide !
plus de confitures !
j'hésite entre des coquillages à la vanille
et un sorbet de pacotilles
mais, je n'aime pas les maisons de là-bas
parce que je n'ai ni maison ni toit
je ne t'ai pas non plus
je n'aurais pas dû...
et alors ?
alors et alors !
je veux retrouver les images des sons forts
ma passerelle d'amitié et mes retraites d'amours
mon abri de liberté, mes mots à rebours
mes amis cachés dans mon ordinateur
mes bêtes, l'alouette, la mygale et une fleur*

*et pour photographier les murmures du silence
je construirai une tour pour chatouiller
le ciel et assouvir ma vengeance
et peut être enfin édifier
un phare sans couleur
un clocher alentour
un beffroi de malheur
le donjon sans secours*

*ce serait une flèche du temps
avec toi, l'éternel
un foyer pour cent ans
singulier et pluriel
une maison trempée dans les nuages
une maison de renard perdu sur la plage
une maison dans les dunes
pour combler mes lacunes*

*un simple refuge pour mes lettres
un petit terrier, peut-être...
que dois-je dire encore*

*pour défendre mon sort ?
puis-je habiter dans un livre ?*

*dis-moi à quelle page il y aura assez de givre
pour me laisser écrire à jamais
sans effort et du premier jet
juste écrire avant de crever et perdre la raison
je ne veux pas de maison
sans toi...*

Zorica Sentic

¿Os olvidáis?

Si el sol se olvida de levantarse
Entonces, quizá os olvidaré
Si la lluvia se olvida de mojarse
y el cielo se olvida de llorar
Entonces, quizá os olvidaré
Si la noche se olvida un día
Si el miedo desaparece para siempre
Si los pájaros dejan de volar
Si la aurora no vuelve a levantarse
Si el alba es infiel
Entonces, quizá os olvidaré
E incluso
si un día me olvidara
estos breves instantes
mis palabras cambiadas
excesivamente certeras y potentes
en los aromas de la eternidad
me acordaré
no puedo, no quiero olvidarlos
si estoy obligada a envejecer
no os voy a mentir
si estoy obligada a morir
no pienso olvidarr
me acordaré de vosotros
¿os acordaréis?
e incluso si la deseara
no podría
nunca
incluso si
el sol no vuelve a levantarse
las lluvias amainan
los mares desaparecen
la tierra se detiene
la noche se olvida
incluso si renegáis de mi
y un día olvido despertarme
no me olvidéis nunca
os quiero
Zorica Sentic
espagnol Xavier Diez

qué importa

*que importan
los días
las noches
qué importan
qué importan
los sueños
qué importan
los recuerdos
qué importan
las cóleras
qué importan
lo peor y lo mejor
qué importan
las cadenas
qué importan
los lugares
qué importan
los tiempos
qué importan
los vientos
qué importan
las ventoleras
qué importan
las tempestades
qué importan las calmas
qué importan
los días
las noches
qué importa
qué importa
que me cierren la puerta
qué importan los combates
ganados de antemano
tu nombre está grabado
en los surcos de mis
muñecas.*

**Zorica Sentic
Espagnol Xavier Diez**

qu'importe

qu'importent
les jours
les nuits
qu'importent
qu'importent
les rêves
qu'importent
les souvenirs
qu'importent
les colères
qu'importent
le pire et le meilleur
qu'importent
les chaînes
qu'importent
les lieux
qu'importent
les temps
qu'importent
les vents
qu'importe
le souffle
qu'importe
la tempête
qu'importe le calme plat
qu'importent
les jours
les nuits
qu'importe
qu'importe
qu'ils me ferment leur porte
qu'importent les combats
gagnés d'avance
ton nom est gravé
au creux de mes poignets

Zorica Sentic

requiem

*sueño con un día escribir
con palabras de pájaro-lira
una cuarteta de réquiem
por el amor de un tándem
una ópera de tres cuartos
de color mimosa
una comedia musical
con el sonido del mistral
una tragedia conyugal
desde un desnudo integral
con palabras y gestas
con frases que protestan
por mi corazón y tu voz
con mis entrañas y mi fe
tocada a cuatro manos
un libro para vivir
como un barco mareado
perdido en el puerto
del mazizo de los Maures*

Zorica Sentic
Espagnol Xavier Diez

Requiem

*je rêve un jour d'écrire
avec des mots d'oiseau-lyre
un quatrain en requiem
pour l'amour d'un tandem
un opéra à trois mâts
aux couleurs mimosa
une comédie musicale
au son dur du mistral
une tragédie conjugale
dans la nuée intégrale
des mots et des gestes
des phrases qui protestent
pour mon cœur et ta voix
avec mes tripes et ma foi
t'écrire un livre enfin
pétri de mes quatre mains
un livre à vivre
comme un bateau ivre
perdu dans le port
du massif des Maures*

Zorica Sentic

vous oublier?

si le soleil oublie de se lever
alors peut-être je vous oublierai
si la pluie oublie d'être mouillée
et si le ciel oublie de pleurer
alors peut-être je vous oublierai
si la nuit s'oublie un jour
si la mer disparaît pour toujours
si les oiseaux cessent de voler
alors peut-être je vous oublierai
si l'aurore ne se lève plus
si l'aube devient infidèle
alors peut-être je vous oublierai
et même
si un jour je m'oubliais
ces courts instants
ces mots échangés
excessivement vrais et puissants
aux relents d'éternité
je m'en souviendrai
je ne peux pas, je ne veux pas les oublier
si je suis obligée de vieillir
pas de mentir
si je suis obligée de mourir
pas d'oublier
de vous, je me souviendrai
vous oublier ?
et même si je le désirais
je ne le pourrais pas
et à jamais
même si
le soleil ne se lève plus
les pluies cessent
les mers disparaissent
la terre s'arrête
la nuit s'oublie
même si vous me reniez
et qu'un jour j'oublie de me réveiller
vous, non, je ne vous oublierai pas
je vous aime...

Zorica Sentic

vous oublier? (bis)

si le soleil oublie de se lever

*si la pluie oublie d'être mouillée
et si le ciel oublie de pleurer
alors peut-être je vous oublierai*

*si la nuit s'oublie un jour
si la mer sèche à jamais
si les oiseaux cessent de voler
alors peut-être je vous oublierai*

*si l'aurore ne se lève plus
si l'aube devient infidèle
alors peut-être je vous oublierai*

*même si je le désirais
je ne le pourrais pas
même si vous me reniez
je ne vous oublierai pas*

vous oublier...

*et même si un jour je m'oublie
ces courts instants
ces mots échangés
vrais et puissants
aux accents d'éternité
je m'en souviendrai*

Zorica Sentic